

Assemblée générale extraordinaire de Swissolar et SOLAR

Berne, le 15 novembre 2005

Mesdames et Messieurs les membres de la nouvelle Swissolar,

Vous venez d'accepter la fusion de vos associations. Vous avez adopté de nouveaux statuts, une « charte énergétique » sous la forme d'un plan directeur, les buts de notre politique associative, ainsi qu'un plan d'action. J'estime que cette décision est historique, car elle permet, après plusieurs années d'efforts dispersés des pionniers du solaire, de regrouper les forces en une association professionnelle efficace, capable de tirer profit des perspectives favorables que nous offre la situation énergétique mondiale. Les pays qui auront acquis dans les deux prochaines décennies une meilleure indépendance énergétique grâce aux nouvelles technologies des énergies renouvelables, se seront rapprochés de leur véritable souveraineté et seront armés pour affronter une concurrence économique toujours plus acharnée. Nous considérons donc que nous accomplissons une tâche d'intérêt national. Ce n'est hélas pas toujours l'opinion des associations économiques faïtières dominantes de notre pays, qui pensent que seul le marché résoudra nos problèmes énergétiques. Il est donc de notre devoir, plus que jamais, de rendre la politique attentive à la nécessité d'encourager les énergies renouvelables sur des bases légales, volontaristes et pas seulement volontaires. Alors qu'il est évident pour le monde scientifique que l'énergie solaire pourrait se substituer aux énergies fossiles, on croit toujours encore par ignorance ou par mauvaise foi que les panneaux photovoltaïques et les capteurs n'auront à l'avenir qu'une signification marginale. Il nous incombe donc de faire savoir que sur les 200 km² de toitures appropriées dans notre pays, on pourrait produire le quart de la chaleur domestique et le quart de notre consommation électrique. Les façades et autres surfaces bâties appropriées ne sont pas même prises en compte dans ce calcul. Notre objectif est plus modeste, mais reste excessivement ambitieux avec 10% de la consommation.

Cet objectif est réaliste, à la condition que le parlement prenne les bonnes décisions sur les deux lois qui nous sont actuellement soumises. D'une part, l'on doit garantir une rétribution d'injection couvrant les charges à tous les producteurs d'électricité à base de technologies renouvelables (biomasse, énergie éolienne, géothermie et photovoltaïque) dans la loi sur l'énergie. D'autre part, il faut introduire une taxe incitative ou une redevance sur les combustibles, dans la loi sur le CO₂, pour compenser leur prix excessivement bas, malgré les hausses récentes du prix du pétrole.

Notre organisation faïtière, telle qu'elle a été renforcée aujourd'hui, doit nous permettre d'assumer ses tâches dans les domaines de l'information grand public, dans la qualité de nos installations, dans la formation professionnelle et dans l'action politique. C'est un travail qui portera ses fruits à moyen terme, mais dont la réussite dépend de notre capacité à saisir nos chances aujourd'hui.

C'est pourquoi nous comptons sur les branches du chauffage, de l'électricité et de l'architecture et de l'ingénierie solaire. Mais aussi sur tous les défenseurs des énergies renouvelables, avec qui nous devons conclure un pacte de solidarité.

Conseiller National Yves Christen, président de Swissolar

Ausserordentliche Generalversammlung von Swissolar und SOLAR

Bern, 15. November 2005

(Übersetzung, verbindlich ist der französische Originaltext)

Liebe Mitglieder der neuen Swissolar

Sie haben soeben dem Zusammenschluss ihrer Verbände zugestimmt. Sie haben neue Statuten, eine „Energiecharta“ in Form eines Leitbilds, die Ziele unserer Verbandspolitik, sowie einen Aktionsplan genehmigt. Ich glaube, dass dies ein historischer Entscheid ist. Nach jahrelangem Einzelkämpfertum der Solarpioniere ist es nun gelungen, die Kräfte in einem professionellen Fachverband zu bündeln, der in der Lage ist, die Probleme der zukünftigen Energieversorgung als Chance zu nutzen. Jene Länder, die in den nächsten beiden Jahrzehnten die Nutzung ihrer einheimischen erneuerbaren Energien fördern, verstärken damit ihre Unabhängigkeit und rüsten sich für einen wirtschaftlichen Wettlauf, der immer härter wird. Wir sind deshalb der Ansicht, dass wir eine Aufgabe von nationaler Bedeutung erfüllen. Leider ist dies nicht immer die Ansicht der wichtigen Wirtschaftsverbände unseres Landes, die glauben, allein der Markt werde unsere Energieprobleme lösen. Es ist deshalb mehr denn je unsere Aufgabe, die Politik darauf aufmerksam zu machen, dass für die Förderung der erneuerbaren Energien freiwillige Massnahmen allein nicht genügen, sondern dass es dazu gesetzliche Grundlagen braucht.

Während es für die Wissenschaftler klar ist, dass die Solarenergie die fossilen Energien ersetzen könnte, ist die Meinung weit verbreitet – sei es aus Unwissenheit oder Böswilligkeit – dass Photovoltaik-Panels und Kollektoren auch in Zukunft nur eine marginale Bedeutung hätten. Wir müssen deshalb darüber informieren, dass auf den 200 km² geeigneten Dachflächen unseres Landes ein Viertel des Wärmebedarfs der Haushalte und ein Viertel des Stromverbrauchs produziert werden könnten. Fassaden und weitere dafür geeignete, bereits überbaute Flächen sind in dieser Rechnung noch nicht einmal berücksichtigt. Unser Ziel eines 10%-Beitrags an den Verbrauch ist bescheidener, aber immer noch ehrgeizig.

Dieses Ziel ist realistisch, wenn das Parlament bei den vorliegenden Gesetzen die richtigen Entscheide fällt. Einerseits muss eine kostendeckende Einspeisevergütung für alle Produzenten von Elektrizität aus erneuerbaren Energien (Biomasse, Windenergie, Geothermie und Photovoltaik) im Energiegesetz eingeführt werden. Andererseits braucht es eine Lenkungsabgabe oder eine Steuer auf Brennstoffen im Rahmen des CO₂-Gesetzes, um deren immer noch extrem tiefe Preise – trotz Verteuerung des Erdöls in den letzten Monaten- zu kompensieren.

Unser Fachverband, der heute verstärkt wurde, muss seine Aufgaben in den Bereichen Öffentlichkeitsarbeit, Anlagenqualität, fachliche Ausbildung und politisches Engagement wahrnehmen. Diese Arbeit trägt erst mittelfristig ihre Früchte, aber der Erfolg hängt von unserer Fähigkeit ab, unsere Chancen schon heute zu ergreifen. Deshalb zählen wir auf die Unterstützung der Heizungs- und der Elektrizitätsbranche, auf die Architekten und die Solarwirtschaft. Aber auch auf alle anderen Unterstützer der erneuerbaren Energien, mit denen wir einen Solidaritätspakt abschliessen müssen.

Nationalrat Yves Christen, Swissolar-Präsident